

IFLA 2015

Thème : Bibliothèques dynamiques : accès, développement, transformation

Date et lieu : du 15 au 21 août au Cap en Afrique du Sud

Rapport de participation de Charles Kamdem Poeghela, boursier du CFibd

<http://www.cfibd.fr/Cfibd>

Le prétexte du 81^e congrès de l'IFLA¹, nous a fait boursier du Comité Français International Bibliothèques et Documentation (CFIBD) ; ce fut notre 5^e bourse depuis 2009 . Cette confiance renouvelée du CFIBD nous engage à plus de responsabilité non seulement vis-à-vis des autres collègues francophones, notamment d'Afrique, qui n'ont pas eu la chance d'être au congrès mais aussi vis-à-vis de nous même qui faisons déjà office de « parrain » pour quelques collègues ; j'allais dire, enfin, vis-à-vis de l'IFLA car plus on assiste aux congrès plus on maîtrise le fonctionnement de cette « grosse machine » et plus on se sent le devoir d'y apporter sa contribution.

Du 15 au 21 août 2015, s'est déroulé le congrès annuel de l'IFLA. Le pays de Nelson Mandela accueillait ainsi pour la deuxième fois le congrès et l'assemblée générale de l'IFLA, après celle de Durban en 2007. En moins d'une décennie, ce grand pays d'Afrique² a fait deux fois honneur au continent noir. Il faut rappeler que le continent africain recevait le congrès de l'IFLA pour la 3^e fois, le tout premier congrès ayant eu lieu à Nairobi au Kenya en 1984.

Comme à tous les congrès de l'IFLA, chaque participant fait « son » congrès, nous sommes heureux de partager notre compte rendu, afin de permettre à nombre de professionnels d'être au même niveau d'information quant à ce que nous avons pu

¹ <http://conference.ifla.org/ifla81/>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Afrique_du_Sud

apprendre et apporter de/à Cape Town³, la ville la plus au sud de l'Afrique du Sud et partant du continent africain tout court.

« Mon congrès » avant Le congrès

Pour moi, ce congrès de l'IFLA est marqué d'une empreinte particulière et indélébile. Dès le mois de janvier 2015 l'information relative au renouvellement des comités permanents et du conseil d'administration de l'IFLA circulait. Mon mandat au sein du comité permanent « enfants et jeunes adultes » arrivait à son terme après quatre années de bons et loyaux services ; je manifestai mon désir de renouveler mon « bail ». Comme les procédures l'exigent il fallait avoir un parrainage pour soumettre la candidature, j'eus comme en 2011, le soutien et le parrainage du CFIBD. Je suis heureux d'avoir été réélu comme membre du comité permanent « enfants et jeunes adultes » pour les quatre prochaines années, que le CFIBD en soit remercié.

Mais la grande nouveauté restera mon ambition de me porter candidat au conseil d'administration de l'IFLA. Cette idée a germé et s'est faite immédiatement fertilisée par le CFIBD. Nous nous sommes lancés dans la recherche des parrainages (nominations) car il en fallait au moins cinq(5) pour être retenu comme candidat à l'élection des membres du conseil d'administration . En fin de compte nous dénombrions huit(8) parrainages soit trois (3) de plus que le minimum requis. C'est le lieu ici de remercier l'ensemble des huit parrains personnes morales (CFIBD, Bibliothèque nationale suisse, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information – France-, AIFBD, Centre technique du livre de l'enseignement supérieur – France-, Ministère de la culture et de la communication, service du livre et de la lecture – France-) et personne physique (Madeleine Duparc – Suisse-).

Après quatre longs mois de mobilisation et de campagne, je n'obtiendrai pas le nombre de suffrages nécessaires pour être élu au conseil d'administration comme me l'indiquera Madame la Secrétaire Général de l'institution, Jennefer Nicholson en date du 27 mai 2015.

Toutefois, il ne serait pas exagérer de dire que nos efforts largement soutenus, du début à la fin, par le CFIBD n'ont pas été vains ; seules 44 voix faisaient la différence avec la 12^e élue ainsi que le témoigne les résultats⁴ ci-dessous :

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Cap

⁴ Source Secrétariat Général IFLA

1. Gloria Perez-Salmeron (Spain)	1164
2. Loida Garcia-Febo (United States)	1133
3. Ngian Lek Choh (Singapore)	1043
4. Victoria Owen (Canada)	1039
5. Kirsten Boelt (Denmark)	1037
6. Maria Carme Torras-Calvo (Norway)	1026
7. Andrew McDonald (United Kingdom)	1004
8. Ellen Ndeshi Namhila (Namibia)	980
9. Christine Wellems (Germany)	889
10. Christine Mackenzie (Australia)	717
11. Agnes Hajdu Barat (Hungary)	664
12. Margaret Allen (Australia)	635
Carles Kamdem Poeghela (Cameroon)	591
Khaled Mohamed Emam Elhalaby (Egypt)	270

Malgré la défaite, nous sommes très heureux de l'élection triomphale de l'autre candidate soutenue par le CFIBD, Gloria Perez-Salmeron ; du reste « présidente élue »⁵ de l'IFLA pour la période 2015 – 2017 et présidente pour la période 2017 – 2019.

Notre joie est encore plus grande de voir que la francophonie est de nouveau représentée au sein du nouveau conseil d'administration⁶ par la très dynamique Viviana Quinones

Je me dois de noter que ce processus électoral m'a permis de voir de façon plus flagrante l'absence de l'effectivité du multilinguisme au sein de l'IFLA, malgré ce que proclame le discours officiel. En effet il m'a été interdit au nom de l' « égalité », de diffuser mon manifeste (profession de foi) en Français, du moins en une autre langue que l'anglais. La raison était toute trouvée, comme les autres candidats ont écrit leur manifeste en anglais et que la plupart des gens lisent et comprennent l'anglais, pour être sur le même pied d'égalité il fallait qu'on ne diffuse que la version anglaise de mon manifeste, la version française m'ayant été purement et simplement retournée. Malgré mon instance sur le fait que le Français fait partie des langues officielles de l'IFLA et que j'avais mécaniquement le droit d'utiliser cette langue pour m'exprimer au sein de l'IFLA rien n'y a fait.

⁵ <http://www.ifla.org/node/9591>

⁶ <http://www.ifla.org/governing-board>

Cette situation m'a d'autant plus déçue que la défense du multilinguisme faisait précisément partie des éléments clés de mon plaidoyer.

Mais paraphrasant le Général De Gaulle je reconnais avoir perdu une bataille et pas la guerre de la défense et même de la promotion du multilinguisme à l'IFLA, de même que je suis déjà prêt à me (re)lancer à la conquête des suffrages pour être élu au conseil d'administration en 2017.

« Mon Congrès » au Cap

→ Session d'ouverture

La présidente de l'IFLA, SINIKKA SIPILA a rappelé qu'il y a deux centres linguistiques de l'IFLA en Afrique, un au Sénégal pour la langue française et un autre en Egypte pour la langue arabe. La première bibliothèque publique du Cap a ouverte ses portes en 1818. Belinda Walker de la Ville du Cap rappelait à juste titre que « sans les bibliothèques tant de portes restent fermées et avec les bibliothèques, tant de portes s'ouvrent »

Le moment clé de cette session fut l'allocution de la présidente de l'IFLA, Madame SINIKKA SIPILA⁷ mais aussi et surtout la déclaration du Cap⁸

→ Réunion des comités permanents

Les comités permanents sont des sortes de cellules de base de l'IFLA. Il est effet plus aisé de travailler efficacement au sein d'un comité permanent qu'on a choisi en fonction de ses centres d'intérêts propres. Les comités permanents ramènent l'IFLA à une échelle plus humaine, plus compréhensible, plus opérationnelle. Les réunions des différents comités permanents se tinrent le 15 août, date de l'ouverture officielle du congrès.

Comité permanent « Gestion des associations de bibliothécaires »

J'ai assisté, au titre d'observateur, au comité permanent « gestion des associations de bibliothécaires ». J'apprendrai qu'en Namibie, il a été conçu

⁷ <http://www.ifla.org/node/9787>

⁸ <http://www.ifla.org/node/9792>

un plaidoyer pour les bibliothèques et bibliothécaires africains sur la décennie à venir. A l'invitation du ministre sud- africain de la culture, une cinquantaine de ses collègues du continent ont discuté autour de la déclaration de Lyon⁹ et ont convenu de soutenir cette déclaration, soutenant par ricochet le développement des bibliothèques dans leur pays respectifs. Il était question d'explorer les pistes efficaces pour que les associations de bibliothécaires travaillent plus étroitement avec les gouvernements car les bibliothèques ont un rôle à jouer dans le développement social, politique et économique d'un pays. Les synergies doivent se créer entre les associations tant au niveau national que régional voire international. Il faut continuer à renforcer les programmes de formation des leaders et veiller à ce que les contenus tiennent compte du multilinguisme, cette position défendue par Pascal Sanz est acceptée mais un bémol est apporté sur le programme des leaders¹⁰ qui n'est fait qu'en anglais parce que c'est un « programme international et l'anglais est mieux indiqué » d'après Fiona Bradley. Mais l'idée de traduire les contenus dans toutes les autres langues officielles fait du chemin.

Stuart Hamilton, rappelle la nécessité pour les pays de ratifier le traité de Marakech concernant le droit 'auteur au niveau national et international. En Europe le travail des réformes sur le Droit d'auteur se fait avec LIBER¹¹ et EBLIDA¹².

Le Programme BSLA¹³, pour la construction des associations de bibliothécaires solides se poursuit. La section continue à travailler pour l'implémentation des « initiatives clés »¹⁴ de l'IFLA.

Enfin il a été relevé que huit (8) sections travaillent à l'intégration de la déclaration de Lyon dans leurs activités.

Comité permanent « enfants et jeunes adultes »

Cette section, au sein de laquelle je viens d'être réélu grâce au parrainage du CFIBD a présenté les membres élus et réélus. Notre section défend et promeut les bibliothèques enfantines et jeunesse à travers le monde. Ingrid Bon est réélue présidente de la section, elle l'avait déjà été avant d'être élue au conseil d'administration pour la période 2013 – 2015. Elle revient donc à la « maison ». Quant à Viviana Quinones, elle quitte la présidence de la section pour se consacrer à la direction de la Division 3 de l'IFLA et par là même, fait son entrée de fait au conseil d'administration. Ingrid Källström est la nouvelle secrétaire général en remplacement de Kirsten Boelt, elle aussi élue au

⁹ <http://www.lyondeclaration.org/content/pages/lyon-declaration-fr.pdf>

¹⁰ <http://www.ifla.org/leaders>

¹¹ <http://libereurope.eu/>

¹² <http://www.eblida.org/>

¹³ <http://www.ifla.org/FR/bsla>

¹⁴ <http://www.ifla.org/node/8473>

conseil d'administration de l'IFLA. Ulla Pötsönen, a été confirmée au poste de coordonatrice de l'information

La section est entrain de travailler sur de nouvelles lignes directrices pour encourager la mise sur pieds des services efficaces pour les bibliothèques jeunesse. En même temps elle invite la communauté internationale ainsi que les bibliothécaires eux mêmes à garder présent à l'esprit que les enfants ont des droits fondamentaux notamment en ce qui concerne l'information, la lecture et l'alphabétisation.

Il faut préciser que pour travailler sur de nouvelles lignes directrices, la section a reçu l'approbation du comité des normes et a mis sur pieds un groupe de travail dirigé par Carolyn Rankin. Notons que les dernières lignes directrices datent de 2013¹⁵.

Le travail a déjà démarré car lors d'un atelier tenu pendant le congrès de l'IFLA, plus de 100 personnes se sont associées à la réflexion au sujet de la rédaction de ces nouvelles lignes directrices.

Je fais parti moi-même d'un petit groupe de réflexion à la tête duquel se trouve Ulla Pötsönen. Nous avons eu une réunion informelle pendant le congrès au Cap.

Ces lignes directrices devront très clairement distinguer trois niveaux de services :

- Pour les bébés
- Pour les enfants
- Pour les adolescents

- *Réunion hors-site*

Une réunion de la section s'est tenue à la bibliothèque centrale du Cap sous le thème suivant : *Les bibliothèques jeunesse dynamiques en Afrique. Les bonnes pratiques qui nous inspirent tous.*

Au cours de cette activité, plusieurs bibliothèques jeunesse d'Afrique du Sud ont été présentées. La bibliothèque centrale du Cap a exposé quelques activités innovantes en direction de ses jeunes :

- lecture à deux, un adolescent lit à un enfant
- Cours d'art en direction des adolescents et enfants
- Compétitions de danses locales et urbaines
- Excursions touristiques
- Apprendre à lire, donc lire pour apprendre
- Promouvoir la lecture plaisir par des jeux de rôle

¹⁵ <http://www.ifla.org/files/assets/libraries-for-children-and-ya/publications/guidelines-for-childrens-libraries-services-fr.pdf>

- Le multilinguisme comme outil de promotion de la lecture, car l'Afrique du Sud a 14 langues officielles
- Promouvoir les langues locales

La section célèbre ses 50 ans d'existence cette année. Des gourmandises ont été offertes aux membres ainsi qu'aux invités lors de l'atelier de réflexion les lignes directrices évoquées en sus.

→ **Comité permanent Afrique**

Il a été longuement question de parler de l'AFLIA, l'association panafricaine de bibliothécaires¹⁶. Il a été rappelé que cette association n'est en aucune manière concurrente de la section Afrique de l'IFLA, mais plutôt complémentaire. L'AFLIA a cinq sections, mais il n'y a aucun président francophone à la tête desdites sections, cependant toutes les composantes linguistiques africaines sont représentées au sein de son « conseil », sorte de conseil d'administration. Les associations nationales africaines qui sont fortes parce qu'antérieurement soutenues par le programme BSLA, se doivent de soutenir et à renforcer à leur tour d'autres associations nationales.

→ **La Réunion des boursiers du CFIBD**

La tradition a, une fois encore, été respectée cette année ; le CFIBD a convié l'ensemble de ses boursiers à une réunion qui s'est tenue le 16 août 2015

Messieurs Franck Hurinvile et Pascal Sanz nous auront entretenus sur les bons réflexes à avoir pour mieux réussir « son » congrès. C'est à cette occasion qu'il a été présenté aux boursiers, français et francophones, le tout nouveau président du CFIBD. Le renouvellement du conseil d'administration s'est fait¹⁷ et Franck Hurinvile qui a été vice président en charge des bourses pendant de nombreuses années a été porté à la tête du CFIBD le 29 mai et pour les quatre prochaines années. Pascal Sanz reste au sein du Conseil d'administration en qualité de vice-président Multilinguisme et Missions spécifiques confiées par le CA.

Nous apprendrons que le CFIBD a lancé cinq programmes de bourses cette année. Pour ce qui concerne le congrès l'IFLA il y a eu douze (12) bourses pour les

¹⁶ <http://aflia.net/>

¹⁷ <http://cfibd.fr/Vie-de-l-association.html>

francophones et onze (11) bourses pour les français¹⁸ ; le tiers des professionnels français sont présents à l'IFLA 2015 grâce à une bourse du CFIBD.

Il faut noter que c'est la 18^e année que la CFIBD met en place des programmes de bourses, dans deux ans il sera célébré le 20^e anniversaire des bourses et le cap de 500 bourses sera atteint.

Les candidats aux bourses francophones doivent savoir que dorénavant, le CFIBD s'appuiera sur l'expérience des Instituts français dans divers pays pour mieux apprécier les candidatures.

Le CFIBD a parrainé trois candidatures francophones (Charles Kamdem Poeghela et Marwa El Sahn) et française (Viviana Quinones) pour l'élection au conseil d'administration de l'IFLA cette année.

Le CFIBD veut être davantage entreprenant à l'IFLA en faisant un plaidoyer constant pour qu'il y ait plus de démocratie et de transparence et que le multilinguisme y soit effectif. Le CFIBD mènera désormais des actions concertées avec l'AIFBD¹⁹

Les boursiers les plus expérimentés sont invités à faire un accompagnement et un transfert de savoir aux nouveaux, c'est ainsi que quelques anciens ont été sollicités par des nouveaux boursiers aux fins d'être leur parrain/marraine. J'ai de bon cœur accepté d'être le parrain de *Magalie HURTREL (Institut catholique de Toulouse)*, nous sommes restés en contact permanent pendant le congrès et échangeons jusqu'à ce jour.

→ Traduction des communications de l'anglais vers le Français

Je me suis porté volontaire, comme lors de l'IFLA 2014, pour effectuer quelques traductions notamment la communication de la présidente de l'IFLA prononcée durant la session d'ouverture. Mais des difficultés techniques, en réalité des bugs, liées à l'utilisation de la plateforme que m'avait indiqué Jérôme Fronty ne m'ont pas permis de le faire ; j'ai rendu compte et Jérôme et il m'a fait savoir qu'il a dû traduire ce texte dans l'urgence. Je ne parviendrai pas à utiliser la plateforme dédiée même pour des traductions ultérieures.

→ Caucus Francophone

Comme à l'accoutumée le « Caucus francophone » s'est tenu. Après la lecture du mot de la présidente de l'AIFBD et la prise de parole du président du CFIBD, les

¹⁸ <http://www.cfibd.fr/S-engager.html>

¹⁹ <http://www.aifbd.org/>

francophones « officiers » de l'IFLA ont été présentés à l'assistance. La présidente de l'IFLA, Sinikka Sipilä a fait une petite apparition fort appréciée pour entretenir les congressistes francophones pendant quelques minutes, mais il s'agissait davantage d'une visite de courtoisie. Nous apprendrons également au cours de ce caucus que la Fondation Bill et Melinda Gates ferme le projet « Bibliothèques Globales » en 2018, mais que le projet se poursuivra pendant les dix prochaines années car la fondation subventionnera l'IFLA, l'association des bibliothécaires américains²⁰ et une autre association américaine basée à Washington DC pour prendre son relai.

Il a été vivement recommandé de visiter le site de la bibliothèque de l'IFLA (IFLA Library)²¹ parce qu'on y trouve de nombreuses communications en plusieurs langues, ainsi que les communications des « réunions satellites » de l'IFLA.

Il a aussi été relevé que l'IFLA a beaucoup travaillé sur les normes afin qu'elles soient harmonisées, acceptées et mises en œuvre. Il y aura d'ailleurs une page dédiée sur le site internet de l'IFLA qui recensera lesdites normes.

Un Constat a été fait : Le multilinguisme est en crise à l'IFLA . Bien qu'entre 2007 et 2013, l'association ait créé des centres linguistiques à travers le monde.

En 2014 à Lyon il y eut de grosses insuffisances au niveau des traductions parce que la logistique a été supprimée. En même temps il a été observé que l'initiative clé numéro 5 , sur le multilinguisme, a été supprimé. Même l'initiative clé sur le plaidoyer ne se fait qu'en anglais y compris en Afrique dont le tiers de la population est francophone.

La proposition a été faite au CFIBD et à l'AIFBD de traduire le site de l'IFLA de façon plus active. En plus il est urgent de renouer les partenariats avec les autres groupes linguistiques notamment arabophones et hispanophones pour défendre ensemble le multilinguisme.

Il a été noté que le tableau de bord est réactivé sur le site de l'AIFBD où on il y a 59 traductions à faire dont 52 sont quasiment terminées.

Enfin, bien que l'IFLA Express soit supprimé le CFIBD diffusera les traductions sur son site et dans les réseaux sociaux.

→ Assemblée générale de l'AIFBD

²⁰ <http://www.ala.org/>

²¹ <http://library.ifla.org/>

L'assemblée générale l'AIFD s'est tenue à la bibliothèque nationale d'Afrique du Sud au Cap. L'évènement le plus important a été la signature officielle d'un accord de coopération entre l'AIFBD et le CFIBD afin de renforcer leurs actions communes.

Un atelier commun CFIBD/AIFBD sous le thème "Les bibliothèques francophones demain : amplifier leur voix, renouveler leur action" ! a été organisé à la grande satisfaction de tous les participants.

Enfin, il est né de cet atelier une proposition de résolution sur la « diversité linguistique »²², laquelle résolution a été élaborée puis soumise quelques jours plus tard à l'Assemblée générale de l'IFLA

→ Session de clôture

C'était l'occasion pour la présidente de l'IFLA de prendre la parole pour la dernière fois ex quality. Elle a rappelé que l'IFLA a 87 ans, l'IFLA a fixée des normes et des recommandations à travers ses manifestes. Elle a surtout dit que le rapport des tendances sera bientôt disponible en 19 langues.

Au niveau des statistiques, il ressort que le congrès 2015 de l'IFLA a :

- Reçu 3190 participants
- Venus de 112 pays
- L'Afrique du Sud a eu 1449 délégués et l'Afrique entière 1780 participants

→ Partage d'expérience après le congrès

En plus des réseaux sociaux (ma page facebook, LinkedIn, ma liste de contacts professionnels) où j'ai largement diffusé ce que j'ai appris à l'IFLA, j'ai organisé des sessions au sein de la bibliothèque du CLAC²³ et en faveur des collègues camerounais et même des étudiants, notamment le samedi 26 septembre. Il y eut 32 participants.

Mais longtemps avant cela cette « restitution » au Cameroun et sur internet, j'ai contribué, à diffuser au Cap lors d'une session informelle, le programme BSF

²²

<https://www.facebook.com/comitecfibd/photos/a.890984044315261.1073741828.864596086954057/890983567648642/?type=3&theater>

²³ www.leclac.org

Campus²⁴ ainsi que son apport crucial aux bibliothécaires francophones. Des bibliothécaires français et africains étaient dans la salle²⁵.

Je me suis rendu disponible, en marge du congrès pour répondre à toutes les questions qui m'avait été posées sur internet en relation avec le projet de bibliothèque mobile, Street CLAC²⁶, que le CLAC dont j'assure la direction, mettra en œuvre au Cameroun avant la fin de cette année 2015. J'ai également partagé mon expérience par rapport au pilotage du projet d'éducation numérique dénommé Khan Academy²⁷ que j'ai conduit au sein du CLAC en 2014.

Tous ces collègues à qui j'avais donné rendez vous au Cap pour en parler de « vive voix » étaient très contents des échanges que nous avons eus. Des contacts se sont noués et j'ai répondu favorablement au projet d'invitation dans certains pays (Togo, Benin) pour aider à mettre en œuvre des projets similaires, tout comme j'ai accepté des demandes de stages professionnels de collègues rencontrés au Cap et qui souhaitent venir au CLAC

Encore merci au CFIBD

Yaoundé 29 septembre 2015

Charles Kamdem Poeghela

²⁴ <http://leaders.bsfcampus.org/>

²⁵ <http://leaders.bsfcampus.org/index.php/charity-blog/260-ce-que-je-retiens-du-congres-mondial-des-bibliotheques-de-2015>

²⁶ <http://leclac.org/index.php/le-clac-de-yaounde/projets>

²⁷ <http://www.takamtikou.fr/dossiers/dossier-2015-culture-num-rique-la-biblioth-que-enrichie/la-khan-academy-plateforme-d-appren>